Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1938)

Heft: 878

Artikel: The Interlaken Conference

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-694989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE ROLE DE NOS COLONIES.

Vus de Suisse, les Suisses à l'étranger sont pour nous tous des fils de la patrie dont on déplore l'absence et dont on souhaite le retour. Mais à ces sentiments de sympathie, pouvons-nous jurer qu'il ne se mêle jamais comme une nuance, non pas de reproche, assurément, mais comment dire? de condescendant regret? Il convient, se dit-on parfois, de rappeler à ces frères au loin leur origine helvétique, de les initier à nos préoccupations nationales et de leur prodiguer des exhortations patriotiques, de peur que de fils exilés ils ne deviennent des fils infidèles.

Je suis d'avis qu'on ne fera jamais assez en Suisse pour vivifier la solidarité qui nous unit à nos compatriotes à l'étranger. Mais qu'on prenne bien garde à ne pas mêler à cette solidarité toute fraternelle, ce qui ne manquerait pas d'être ressenti comme une indiscrétion prétentieuse! Les Suisses à l'étranger sont en tous points égaux en droit et en dignité à ceux qui ont l'inestimable privilège de demeurer dans leur commune patrie. Et si ce privilège comporte quelques responsabilités particulières, il ne confère aucune supériorité.

Il faut se souvenir en effet que c'est bien rarement par une sélection des moins aptes que s'opère le choix de ceux qui partent. Bien au contraire. Ce sont en général les plus énergiques, les plus aventureux, les plus virils qui, laissant au foyer helvétique leur frères moins entreprenants, s'élancent au loin, pour y chercher des satisfactions matérielles et morales qui leur sont refusées chez eux. Il faut se souvenir aussi que la plupart des émigrés font directement ou indirectement bénéficier leur pays du fruit de leurs activité au dehors.

Où en serait donc la Suisse aujourd'hui sans les centaines de mille de ses fils qui, de tous les cantons, vont depuis des siècles porter à tous les pays du monde, avec leur labeur, la réputation de nos qualités propres? Cet qualités — sérieux, persevérance, souplesse, honnêteté, auxquelles s'ajoutait jadis la bravoure militaire — sont notre grand capital national. Les éléments de ce capital qui, depuis des générations, se placent à l'étranger sont incontestablement d'un meilleur rendement que ceux qui trouvent à s'employer dans notre pays. Et cela n'est pas pour surprendre. Ils y sont en effet à la fois plus apprécies et plus actifs, et ils y fécondent des ressources naturelles autrement plus abondantes.

La prospérité de la Suisse, ou pour parler en économiste, la structure de sa balance commerciale et de sa balance des comptes, serait incompréhensibles sans l'action constante de nos compatriotes à l'étranger, qui travaillent à y développer nos débouchés et qui en rapatrient ou en rapportent leurs économies.

En nous adressant à eux, nous aurions donc grand tort d'adopter un ton même légèrement protecteur. Qu'ils en soient assurés, nous les tenons pour nos égaux et nous nous savons leurs obligés.

Ceci dit, que pouvons-nous ajouter en quelques lignes au sujet des autres richesses de notre petit pays?

Nous connaissons tous de ces fats qui ne peuvent s'entretenir pendant dix minutes avec un interlocuteur sans lui vanter leurs propres mérites et leurs propres succès. Ils sont odieux. Nous connaissons aussi de ces pères de famille, dont la conversation roule surtout sur les qualités et les charmes particuliers de leur progéniture. Ils sont ridicules.

Mais si l'égotisme personnel est odieux et l'égotisme familial ridicule, qu'en est-il du patriotisme? S'il n'était qu'égotisme national, c'est-à-dire s'il n'était pour le citoyen que vanité et orgueil d'une prétendue supériorité collective, il ne vaudrait guère mieux à nos yeux. Mais ce n'est pas là véritable patriotisme.

Nous ne sommes pour rien dans les beautés incomparables de notre pays, ni dans les gloires de son histoire, ni même dans les avantages de ses institutions politiques et les trésors de son patrimoine spirituel. Mais s'il ne nous appartient donc pas de nous en vanter, rien ne nous interdit d'y être passionnément attachés. Et surtout, tout nous commande d'en demeurer dignes.

C'est au privilège immense d'être suisse et de pouvoir contempler de près, évoquer de loin et aimer comme une chère demeure de famille, tout le pays helvétique. C'est un privilège immense de pouvoir dire nôtres, la majesté de ses cimes aux allures héroiques, le charme intime de ses riantes vallées, l'éclat de ses lacs aux teintes grises, vertes ou azurées qui chatoient au gré des heures, des saisons et du ciel. C'est un privilège immense aussi de pouvoir se réclamer d'une tradition nationale dans laquelle l'amour de la liberté l'a toujours emporté sur la menace de la tyrannie, dans laquelle le respect de la personne humaine l'a peu à peu dégagée de fâcheuses contraintes sociales et dans laquelle la collaboration confiante et pacifique d'hommes et des femmes, de langues et de religions diverses, a permis l'éclosion de tant d'œuvres magnifiques, dans l'ordre des lettres des arts, des sciences, de la politique et de l'effort économique.

Oui, c'est un privilège immense d'être suisse et à ce privilège, nos compatriotes à l'étranger peuvent et doivent participer non moins que nous-mêmes. Ils vivent sous d'autres cieux et ils se mêlent à d'autres peuples. Ils auraient bien tort de dédaigner les pays où ils ont trouvé l'hospitalité, et de mépriser les nations au milieu desquelles ils vivent par delà les frontières et parfois au delà des mers. Mais ils se souviennent toujours avec une émotion particulière de leur patrie alpestre.

Là-bas, au cœur de l'Europe, en serrée entre de grands voisins qui ne sont plus, hélas!, que trois et qui nourrissent des ambitions très différentes des siennes, la petite Suisse poursuit, tranquille et résolue, sa destinée de travail et de lutte pacifique contre les obstacles que la nature et les hommes s'acharnent à accumuler sur son chemin. Elle ne menace personne certes, — et n'est-ce pas encore une raison de l'aimer? — mais elle ne redoute personne non plus.

Pour la défendre contre les périls extérieurs, elle sait qu'elle pourra toujours compter sur ses fils au loin, comme sur ceux qui veillent sur elle au Rhin, dans les Alpes et sur le Jura. Et elle sait aussi qu'en cas de danger grave, elle pourra toujours compter sur la sympathie agissante de tout le monde civilisé auprès duquel les Suisses à l'étranger, font tant, et depuis tant de générations pour entretenir le respect des vertus, le culte de l'indépendance helvétique.

Qu'ils en soient remerciés tous ces frères lointains, et qu'ils sachent bien que leur souvenir est à jamais vivant au cœur de la famille helvétique, comme leur place demeure toujours réservée au foyer commun!

W. E. Rappard.

(Journal Suisse d'Egypte.)

THE INTERLAKEN CONFERENCE.

Dr. Buchman's Address.

Dr. Frank Buchman, founder of the Group Movement, speaking on Sept. 2nd, at the opening of the Group's world assembly at Interlaken, said the people were waiting from the statesmen and leaders pronouncements that would give them a maximum security for all, for freedom, peace, and justice, which the common mind of all should always supply, but which in the times of crisis was delegated to the few. The Group's aim ever since the last war had been to give a whole new pattern for statesmanship and a whole new level of responsible thinking, which were only given to men who were living under God's guidance, and who were changed through daily contact with God and through daily obedience to God. Its aim was to remake the world and to provide those principles of living that cumulative experience had proved to be practical and demonstrable everywhere.

" What is the particular genius of presenting truth that has made the Group so effective in so many countries? First, it goes to the root of the problem, a change of heart. Imagine a rising tide of absolute honesty and absolute unselfishness sweeping across every country. What would be the effect? What about taxes, debts, savings, employment? A wave of absolute unselfishness throughout the nations would be the end of war. There is enough in the world for everyone's need, but not enough for everyone's greed. Moral recovery creates not crisis but confidence and unity in every phase of life. This starts when everyone admits his own fault instead of spotlighting the other fellow's. If moral rearmament is a reality, then the maintaining of prestige need no longer be a factor in national politics. Every nation then finds its prestige in its new mission in taking new responsibility.

" We have set ourselves the difficult task of trying to liquidate the cost of bitterness and fear which mount daily. The odds are seemingly against us, but, just as individuals are delivered from their prison cells of doubt and defeat, so it is possible for nations to be delivered from

Make a Note of the Football Match

SWISS TEAM v. ARSENAL F.C.

at HIGHBURY, N.

on Wednesday, September 21st.

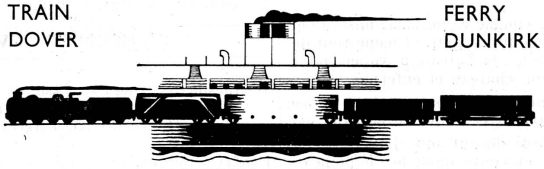
KICK OFF AT 5.30 p.m.

Tickets from the Usual Agents.

ACME - GOTH SERVICES

FOR SPEED AND RELIABILITY

TRAIN DOVER — FERRY DUNKIRK



OFFICIAL AGENTS

ACME TRANSPORT Co. Ltd.

Head Office: 20, WHITECROSS STREET, LONDON, E.C.1

***Also at :* BRADFORD - DOVER - PARIS.**

GOTH & Co. **BALE – ZURICH – ST. GALL – GENEVA.**

FASTEST DAILY EXPRESS, G.V. & GROUPAGE SERVICES TO & FROM SWITZERLAND.

their prison prison cells of fear, resentment, jealousy, and depression, and often through one illumined man, one masterful prophet. How often has this been true in history! If this is true of one man, what can happen if a group of people in every nation carry through the illumination and give a whole new level of thinking? Such a group of people may have been raised up to give the inspired answer at such a time as this and prove the old truth that man's extremity is God's oportunity.

"The world awaits an inspired answer from supermen as well as the ordinary man. The world lives to-day in the climate of suspicion, fear, greed. There must be an adequate plan for the world's ills, and if God has a plan He also has God-prepared instruments. We have not yet tapped the great creative sources in the mind of God. God has a plan, and the combined moral and spiritual forces of the nation can find that plan. We can, we must, and we will generate a moral and spiritual force that is powerful enough to remake the world."

(Manchester Guardian).

(The following "Howler" appeared some time ago in a contemporary.)

L'HISTOIRE DE GUILLAUME TELL.

Racontée par un Anglais.

Il été dans le Souisse un governor très méchant et crouelle et on appelé lui Kessler.

Pour moqué le péple, il metté un chapeau sur un poteau télégraphique; un chapeau en haut et un gendarme en bas. Et tout le monde été obligé de salouter cette chapeau.

Et dans la même contrée, été un chasseur de chamois très intelligent, qui appelé William Tell, et il passé avec son carabine sur le dos et son gasson à la main, et il ne voulait pas salouté le chapeau parce qu'il méprisé le governor.

Le gendarme crié:

— Volez-vous salouté tout de souite, oui ou non!...

Et Tell répondé:

— Je fiché moi de cette capuchon.

Dans ce moment, le governor arrivé à cheval avec ses demoiselles, vous savez, et il n'aime pas Tell, parce qu'il est un peu communiste, et quand le gendarme crié:

— Monsieur le governor, il ne saloute pas le chapeau.

Le Governor demandé loui:

— Pourquoi ne montré-vous pas de l'obédientz à moâ?

Et Tell disé:

— Parce que vous chicané toujours le péple.

Et Kessler demanda:

— Celui-là gasson est-il votre fils?

Tell répondit:

— Yess, il été.

Alors Kessler prend une pomme rouge et metté sur la tête du gasson et disé à Tell:

— Prené votre carabine et tiré; si vous attrapé le gasson et pas la pomme, il est fini; si vous attrapé pas le gasson et pas la pomme, vous êtes jeté au cachot; si vous attrapé la pomme et pas le gasson, vous êtes sauvé.

Et Tell metté deux cartiouches dans un fousil et il tiré et a attrapé la pomme et pas le gasson, et tous les Suisses crié:

— Bravo! William.

Le governor été fiourieuse et demandé à Tell:

— Pourquoi avez-vous metté une seconde cartiouche dans le fousil?

Tell tremblant de colère répondit:

— Si j'attrapé mon fils, j'attrapé aussi vo et flambé.

— Ah! vo parlé comme çà de moa, misérable, dit Kessler, gendarme prené loui, et mené tout de suite à Floulen, prené le bateau à vapeu pour transporter dans mon château et enfermé.

Et Kessler prené les billets pour loui et les demoiselles et il parté avec le même bateau.

Et quand il passé devant son chapelle, Tell sauté sur le rivage et couré dans le chapelle et fermé la porte, et les navigateurs ne pouvé pas arrêté parce que le lac faisait des mouvements très désagrièbles. Et le governor juré terriblement.

Quand le bateau continoué son voyège, Tell couré dans le tunnel, près de Kioussnacht, et attendé Kessler, et quand il arrivé à cheval, avec ses demoiselles, Tell prené son carabine et tué le governor; et quand il été tué, le governor tombé de cheval et il été mort toute.

Et Tell été biaucoup satisfait, essuyé son carabine et il a chanté:

God save the King.

"UNCLE MOSES" FEATURING MAURICE SCHWARTZ IN THE STORY BY SHOLOM ASCH.

ACADEMY CINEMA, 105, OXFORD STREET, W.1.

You won't need to know a single word of Yiddish to enjoy the film "Uncle Moses" starring the brilliant Jewish Actor Maurice Schwartz in the story of Scholom Asch. The workroom scenes in the big tailoring establishment in New York where Uncle Moses is making his fortune as well as the "old fashioned" Jewish wedding with the dancing, top-hatted patriarchs are brilliant interpretations. The story is quite a simple one of a middle aged widower who had been going gay with an occasional girl when he fell head over heels in love with an attractive young woman who was already booked, since her school days, by a boy lover. Wealth wins and Uncle Moses becomes a husband once more and also a father. But the girl yearns for her boy lover, (who gets himself mixed up in a strike against Uncle Moses), and ultimately goes off, a little vaguely to Europe.

The acting of Maurice Schwartz is excellent and he is ably suported by a cast that mixes tragedy and comedy in a first-rate entertainment. Just here and there an additional caption in English might have helped; but this is one of the few films I've seen lately that I wouldn't mind seeing again.

L'HOMME A ABATTRE. (The Marked Man)

Featuring JEAN MURAT at the BERKELEY CINEMA, BERKELEY STREET, W.1.

When a statuette is pushed aside and papers are taken from behind a secret panel and then a figure runs past a heavily bound body in the corridor, you can be certain you are in for thrills. This film is, however, something more than a collection of thrills. The shots of the anti-aircraft batteries, for instance, are exciting possibilities — but let us hope not probabilities — of the next few weeks.

Jean Murat, "The Marked Man" is a French spy of singular intrepidity and charm. How he escapes, in spite of his off-hand way of rushing into dangerous situations, must not be revealed. You feel certain, however, that even when his dead body is taken out to the waiting ambulance that you have not seen the last of him. And so it is.

Well, after all, you're not really allowed to kill a handsome fellow, especially when there is a charming girl waiting for him. The fact that you fire four shots at him from a range of twelve inches through the panel of a door is a trifling matter. Spies, like cats, have many lives.

If a few feet are cut off this film it should have a good run. Though Jean Murat, because he plays lead, is likely to carry off the honours, the rest of the cast are unusually brilliant.

G. S. Sandilands.

UNIONE TICINESE.

Summer which in this year of grace was a wet rather than a hot season is drawing to a close and with the coming of autumn the long dark evenings will be with us again. The *Unione Ticinese* are again this year giving the start to the Colony's social season with their "Danza Familiare" which will take place at the "Schweizerbund" (Swiss Club) on Thursday evening, September 29th, at 8.30 p.m.

The entertainment and music will be provided by the Swiss Accordeon Club, whose collaboration the Unione Ticinese consider themselves fortunate to have secured.

Tickets, at the moderate price of 2s. 6d. can be obtained from all Committee members or direct from the Secretary, Mr. P. De Maria, 4, Luxemburg Gardens, S.W.6.

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, September 14th, at 8 p.m. — Swiss Mercantile Society — Monthly Meeting at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square, W.1.

Friday, September 23rd — Nouvelle Société Helvétique — Monthly Meeting at "Foyer Suisse," 15, Bedford Way, W.C.1 — Supper at 6.30 to be followed by a causerie by *Hanns Vischer, Esq.*, Colonial Office on: "The Swiss and the Empire."

Thursday, September 29th, at 8.30 p.m., Unione Ticinese — "Danza Familiare," at 74, Charlotte Street, W.1.

Tuesday, November 29th — Unione Ticinese — Concert and Ball in aid of the Fonds de Secours, at Pagani's Restaurant, Great Portland Street, W.1.

SWISS BANK CORPORATION,
(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)
99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up s.f. 160,000,000
Reserves - - s.f. 32,000,000
Deposits - - s.f. 1,280,000,000

All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted

: : ***Correspondents in all*** : :
: : ***parts of the World.*** : :

If you want a SUIT to WEAR
wear a
PRITCHETT Suit

Suits, Overcoats & Ladies Costumes from **3 Gns. to 7 Gns.** and you get VALUE for every penny you pay.

Agent for BURBERRY Weatherproofs.

W. PRITCHETT
183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. 'Phone: MUSEUM 0428

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).
(Langue française).
79, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.
(Near New Oxford Street).

Dimanche 11 septembre 1938:

11h. Culte. M. M. Pradervand.

6h.30 Culte. M. M. Pradervand.

7h.30 Chœur mixte.

Dimanche 18 septembre 1938: Jeûne Fédéral.

Ne manquez pas les cultes de ce jour-là.

Pour l'instruction religieuse et les actes pastoraux, prière de s'adresser au pasteur, M. Marcel Pradervand, 65, Mount View Road, N.4 (Téléphone Mountview 5003). Heure de réception à l'église le mercredi de 11 -- 12h.30.

SCHWEIZERKIRCHE
(Deutschsprachige Gemeinde).
St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.
(near General Post Office.)

Sonntag, den 11. September 1938.

11 Uhr vormittags, Gottesdienst und Sonntagschule.

7 Uhr abends, Gottesdienst.

8 Uhr, Chorprobe.

Sonntag, den 18. September 1938.

Eidgenössischer Dank-Buss- und Bettag.

Gottesdienste morgens 11 Uhr und abends 7 Uhr und Feiern des Heiligen Abendmahls.

Anfragen wegen Religions-bezw. Confirmandenstunden und Amtshandlungen sind erbeten an den Pfarrer der Gemeinde: C. Th. Hahn, 43, Priory Road, Bedford Park, W.4. (Telephon: Chiswick 4156). Sprechstunden: Dienstag 12-2 Uhr in der Kirche.

Printed for the Proprietors by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.